

zèle ? Malgré les tristesses de l'heure présente, la seule pensée de ce Congrès réjouit déjà grandement le cœur de notre Père commun : « *lætamur plane.* » Dès lors, quel prêtre-adorateur ne partagerait pas une telle joie et ne travaillerait pas à l'augmenter de tout son pouvoir ? Pourquoi chaque membre de l'Association ne se ferait-il pas un devoir de contribuer personnellement au succès du Congrès par tous les moyens que pourra lui suggérer son zèle et sa piété ?

\* \* \*

Ce n'est pas sans intention que le Saint Père commence sa Lettre par une allusion au Congrès des Prêtres-Adorateurs d'Italie, tenu à Rome en Septembre 1913. Il y avait un mois à peine que le Compte rendu venait de lui en être offert par le Directeur des Prêtres-Adorateurs d'Italie, le R. P. Poletti, S.S.S. Sa Sainteté Benoît XV avait accueilli cet hommage « *avec une particulière bienveillance.* » Avant tout, il prit connaissance des résolutions pratiques prises au cours du Congrès et qui, toutes, tendaient à *procurer la gloire du Très Saint Sacrement* par une application plus éclairée, plus active et plus persévérente des Décrets eucharistiques de Pie X. Le Saint Père vit, comme incarnée dans ce programme, l'âme même de l'Association, suivant ses propres paroles : « *buoni propositi che costituiscono l'anima informante l'Associazione.* » Par ailleurs, durant les dernières Journées Eucharistiques de Bologne qu'il présida en Mars dernier, il avait pu se rendre compte par lui-même des avantages inappréciables qu'on était en droit d'attendre du mouvement eucharistique véritablement national dont le Congrès des Prêtres-Adorateurs de Rome avait été le principe et le point de départ. Aussi manifesta-t-il le désir de voir tous les vœux du Congrès passer de plus en plus dans la pratique.

Or, presque en même temps, il était informé par le Directeur général de l'Association qu'à l'exemple de celui de Rome, un Congrès national des Prêtres-Adorateurs du Canada devait se tenir à Montréal au cours de l'année 1915. Rien, on le conçoit, ne pouvait être plus agréable au nouveau Pontife. Aussi voulut-il, dans sa Lettre, non seulement exprimer toute